

« Le sens de la coutume »

Le sens de la coutume et l'esprit traditionnel du peuple kanak demeurent, mais Kanaké* doit, pour en conserver l'authenticité, faire un effort constant de prise de conscience quant à l'expression matérielle et symbolique de son art de vivre. S'il n'y prend pas garde, il risque de se retrouver dépositaire de rites et de formules vides de leur contenu.

JEAN-MARIE TJIBAOU DANS CIBAU CIBAU,
KAMO PA KAVAAC, ADCK, 1998

* Kanaké est le héros du mythe fondateur kanak. Il est ici pris dans le sens de l'homme kanak.

« Un geste qui vient du cœur »

« Le mot « bonjour » n'existe pas dans les langues kanak. Celui qu'on utilise aujourd'hui n'est qu'une adaptation de la langue française. En revanche, il existe un mot pour qualifier le geste de bonjour. En langue Hoot ma Whaap, il se dit « Huré mhénô », ce qui signifie « la fin du voyage ».

Lorsqu'il arrive en tribu, le touriste n'est pas obligé d'offrir un billet de 500 francs cfp et un morceau de tissu car ce n'est pas un geste coutumier en tant que tel. Il s'agit d'un geste de politesse, comme cela se pratique dans toutes les civilisations du monde. La personne peut apporter ce qu'elle veut : un t-shirt ou un symbole de chez elle. Le plus important est que ce geste ait du sens. Il permet de faire son discours d'entrée avec le produit offert, qui n'est que la continuité de là où nous venons. C'est un geste du cœur, qui reflète ce que l'on est, et non un geste générique. C'est un signe d'humilité. »

GILBERT TEIN, PRÉSIDENT DU SÉNAT COUTUMIER, 2015



« C'est une protection »

« La coutume est propre à chaque contexte. Il y a la coutume d'arrivée, la coutume de deuil ou encore la coutume de mariage. Le geste coutumier que font les touristes n'est pas le même que celui que nous faisons entre Kanak.

C'est une manière de montrer son visage à ceux qui vous accueillent et qui représentent la porte de la case. Ce n'est pas la valeur marchande de la coutume qui compte mais la valeur culturelle de reconnaissance envers une société. Nous sommes très touchés lorsqu'une personne extérieure montre qu'elle respecte nos traditions. C'est un respect réciproque qui s'engage. En retour, nous nous sentons responsables de sa protection pendant la durée de son séjour.

La personne peut adresser son geste directement à la tribu ou elle peut se présenter en premier lieu à la grande chefferie, ce qui permet d'informer l'ensemble du district qu'un touriste est là. Un geste d'au revoir peut être fait également. C'est une manière pour le visiteur de dire merci et pour nous de lui montrer qu'un lien a été créé et qu'on l'accueillera toujours à bras ouverts. »

JEAN POADJA, GRAND CHEF DU DISTRICT DE POINDAH



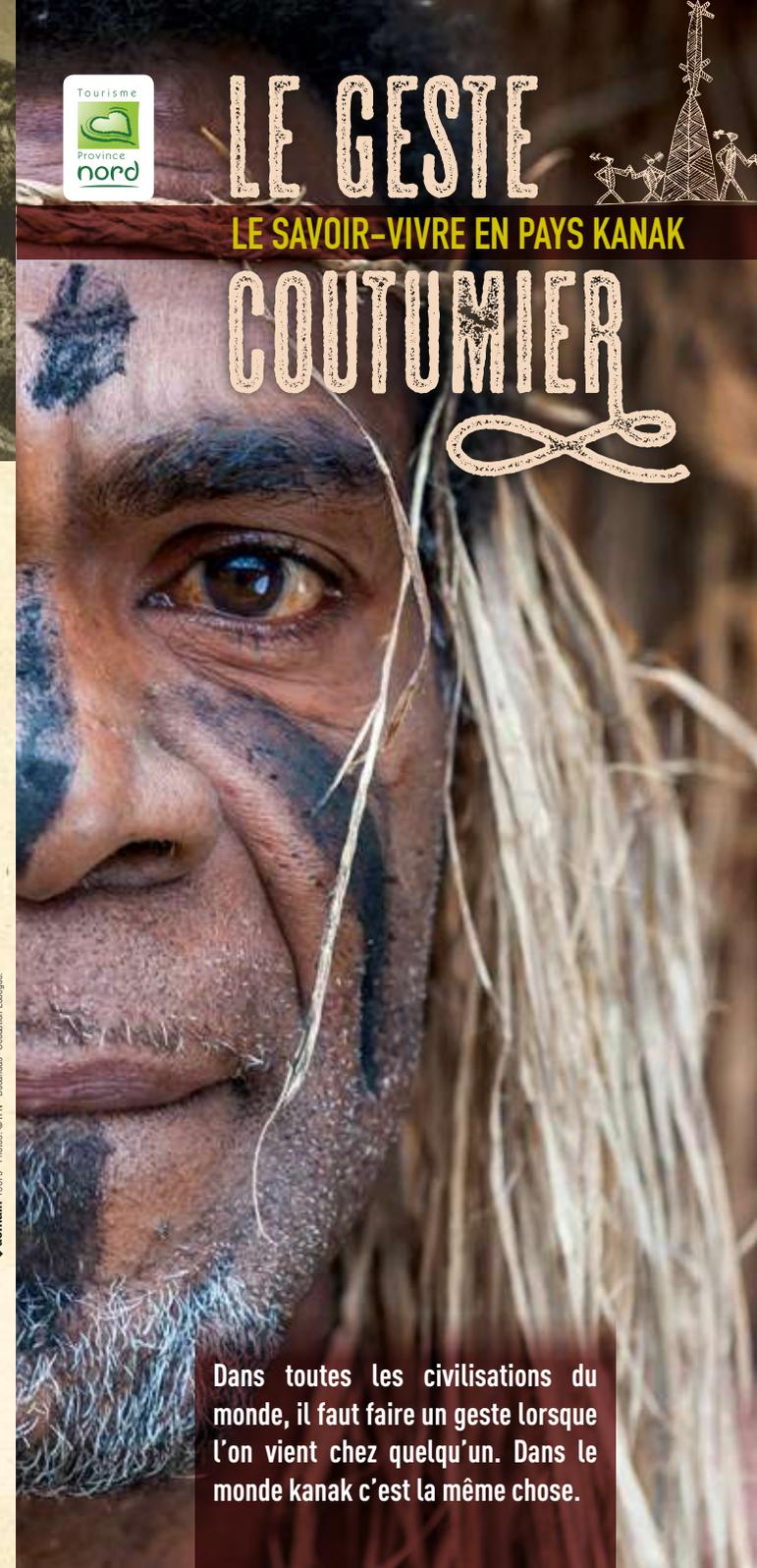
GIE Tourisme Province Nord - Nouvelle-Calédonie
Centre Commercial « Le Village »,
35 Avenue Foch – BP 115 – 98845 Nouméa
Tél. : (687) 27 78 05 – Fax : (687) 27 48 87
E-mail : infos-tourisme@tpn.nc
www.tourismeprovincenord.nc



LE GESTE

LE SAVOIR-VIVRE EN PAYS KANAK

COUTUMIER



Dans toutes les civilisations du monde, il faut faire un geste lorsque l'on vient chez quelqu'un. Dans le monde kanak c'est la même chose.



Se connaître, se reconnaître l'un l'autre

La coutume est une manière de vivre, un code de relations sociales comme il en existe chez tous les peuples du monde. Elle est plus ou moins sophistiquée selon les circonstances.

Les « rassemblements coutumiers » marquent les temps forts de la vie sociale kanak tels que la célébration des ignames nouvelles, les mariages, les naissances ou les deuils.

A cette occasion, on pourra prononcer de longs discours, réciter les généalogies et leurs histoires. On échangera des dons et des contre-dons.

Faire la coutume c'est entrer dans une relation précise avec un individu ou un groupe d'individus à un moment et dans un lieu donné, dans le respect de sa culture et de ses traditions.

C'est se reconnaître l'un l'autre.



LE GESTE COUTUMIER RESPECTE UNE HIÉRARCHIE.
IL S'EFFECTUE GÉNÉRALEMENT D'HOMME À HOMME.
CHAQUE GROUPE DÉSIGNE SON PORTE-PAROLE.

Quand faut-il faire le geste coutumier ?

« Faire la coutume » est une expression qui revient souvent dans les conversations en Nouvelle-Calédonie, que l'on soit kanak, européen ou polynésien. C'est une pratique désormais intégrée à la vie courante. A l'occasion d'un départ, d'une arrivée, de plus en plus de Calédoniens ont pris pour habitude d'effectuer un geste, qu'ils appellent coutumier par mimétisme avec les Kanak.

En certaines circonstances, vous pouvez donc suivre leur exemple :

- > Si vous pénétrez pour la première fois en tribu.
- > Si vous êtes invités dans une famille.
- > Si vous souhaitez vous rendre dans un endroit particulier (cascade, grotte, îlot) qui n'est pas ouvert au tourisme.
- > Si vous avez envie d'entrer, même momentanément, au cœur du monde kanak.

Plus le geste sera simple et sincère, mieux il sera perçu.



VOUS ÊTES INVITÉ, ADMIS DANS UN ESPACE PRIVÉ.
LES RÈGLES ÉLÉMENTAIRES S'APPLIQUENT :
PAS DE PHOTOS PRISES SANS PERMISSION PRÉALABLE,
ATTENTION À LA TENUE VESTIMENTAIRE, ETC...

Comment faire un geste coutumier ?

Le geste coutumier est une marque d'attention et de respect. Il rappelle qu'on n'entre pas dans une maison sans se présenter et s'accomplit dans la plus grande simplicité. Lorsque des amis vous invitent, il est courant d'apporter une bouteille de vin, un bouquet de fleurs ou une boîte de chocolats pour les remercier.

Il en va de même en tribu. Pour établir une relation privilégiée avec vos hôtes, vous pourrez offrir des vivres ou un t-shirt. Un souvenir ou une spécialité de votre région sera également apprécié. Ce présent permettra d'échanger sur vos traditions respectives.

Plus que l'objet, c'est le geste qui compte. Le geste et les paroles. Celles prononcées par les Kanak vous indiqueront que désormais vous êtes leur hôte, qu'ils vous protégeront. Soyez attentif à ne pas les interrompre pendant ces moments. Soyez attentif à leur propos.

S'ils baissent le regard quand vous vous adressez à eux, ne vous offusquez pas. C'est la manière d'être à votre écoute, de vous témoigner du respect.



Les objets traditionnels de la coutume

Les échanges de paroles s'appuient sur des dons, dont les plus importants sont traditionnellement les monnaies et les ignames. Le terme « monnaie kanak » désigne les objets intervenants dans les cérémonies coutumières. La monnaie kanak n'a rien à voir avec l'argent tel qu'on le conçoit en Europe ; sa valeur est symbolique et non marchande.

L'igname, tubercule sacré, est au cœur de la coutume. Symbole de virilité et d'honneur, elle scelle l'alliance entre les clans. Les Kanak font une distinction entre les vraies ignames, à la base de tous les échanges importants et les ignames ordinaires consommées quotidiennement que l'on trouve au marché.



COMMENT TROUVER LA CHEFFERIE ?
DANS TOUTES LES TRIBUS IL Y A GÉNÉRALEMENT
UNE ÉCOLE, UNE CHAPELLE OU UN TEMPLE.
LA CHEFFERIE EST SITUÉE À PROXIMITÉ
DE L'UNE OU DE L'AUTRE.